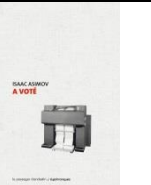
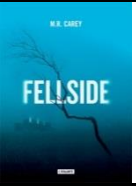


Commission SF mars - juin


Titre	Auteur	Editeur	Note
A voté	Isaac Asimov	Le Passager clandestin	4
Fellside	MR Carey	L'Atalante	4.5
Jane Austen et le loup-garou	Marianne Ciaudo	Les moutons électriques	2.5
Les agents	Grégoire Courtois	Le Quartanier	4
Vita nostra	Marina et Sergueï Diatchenko	L'Atalante	4.5
Okami-hime	Clémence Godefroy	Le Chat noir	3.5
Trafalgar	Angélica Gorodischer	La Volte	4
Sherlock Holmes vs Cthulhu	Lois H Gresh	Ynnis éditions	2
Rivages	Gauthier Guillemain	Albin Michel	3.5
Les sœurs Blackwood	Alyson Hagy	Zulma	3.5
Les miracles du bazar Namiya	Keigo Higashino	Actes Sud	4
Désolation	JP Jaworski et M Ascaride	Les moutons électriques	5
Chasse royale	JP Jaworski	Les moutons électriques	4.5
404	Sabri Louatah	Flammarion	
Terre errante	Cixin Liu	Actes Sud	4
Une sirène à Paris	Mathias Malzieu	Albin Michel	4
L'enfance attribuée	David Marusek	Le Béliat	3
Le temps fut	Ian McDonald	Le Béliat	3
Binti	Nnedi Okorafor	ActuSF	4
Régression	Fabrice Papillon	Belfond	5
Cuits à point	Elodie Serrano	ActuSF	4.5
Confession d'une séancière	Ketty Steward	Mü éditions	4
Chiens de guerre	Adrian Tchaikovsky	Denoël	4
Mers mortes	Aurélie Wellenstein	Scrinéo	4

Fiche de lecture – Comité SF

	A voté		Genre Science-fiction		Sous genre Anticipation	
	Isaac Asimov	Le passager clandestin		51 p.	5 euros	Note : 4 / 5
<p>En 1955, Isaac Asimov imagine que les Etats-Unis sont devenus une démocratie sondagière.</p> <p>Nous sommes en 2008. Les Etats-Unis s'apprêtent à élire leur nouveau président. Les électeurs s'interrogent. A quel endroit va se décider le résultat du scrutin ? Le pays est en effet devenu une « démocratie électronique ». L'ordinateur Multivac doit désigner l'électeur qui votera pour la présidentielle. Cette machine a en effet la capacité d'analyser les différentes tendances de la société et de déterminer, selon de savants calculs, qui sera l'électeur représentatif des Etats-Unis, pour cette élection.</p> <p>Linda Muller, 10 ans, est persuadée que son père, Norman Muller, sera le fameux électeur. Mais lorsque les services secrets font irruption dans leur maison et bouleversent leur routine quotidienne, Norman est réticent à collaborer, alors que son épouse imagine déjà les retombées bénéfiques qui pourraient en résulter pour leur famille.</p>			<p>Récit d'anticipation, Isaac Asimov imagine des intelligences artificielles qui prendraient des décisions à la place des êtres humains et les dérives qui en découlent. En lisant la nouvelle, très courte, on imagine Multivac comme étant une énorme machine, à l'instar de celles qui étaient contemporaines d'Isaac Asimov. Multivac est un super-ordinateur, caché aux yeux de la population, mais c'est lui qui influe sur le résultat de l'élection présidentielle en désignant l'Electeur.</p> <p><i>A voté</i> est une petite nouvelle bien écrite, qui se lit facilement. Norman Muller, personnage insipide, est d'abord réticent à voter, mais l'influence de sa femme, sa prétendue future renommée, son patriotisme vont le convaincre de participer au scrutin. Le dernier paragraphe de la nouvelle est particulièrement savoureux : « <i>Dans ce monde imparfait, les citoyens souverains de la première et de la grande démocratie électronique avaient, par l'intermédiaire de Norman Muller (...), exercé et sans contrainte, leur droit électoral</i> ». C'est cynique, à souhait !</p>			
<p>Isaac Asimov, est un écrivain américain d'origine russe, connu pour ses romans de science-fiction. Une grande partie de son œuvre porte sur la robotique, et ses fameuses lois, énoncées dans <i>Cercle vicieux</i>, sont passées à la postérité.</p>			<p style="text-align: center;">Dans la même famille...</p> <ul style="list-style-type: none"> - Traverser la ville (Robert Silverberg) - Un logique nommé Joe (Murray Leinster) 			
			Marjolaine	Saint-Cloud	Juin 2020	

	Fellside		Genre <i>Fantastique</i>		Sous genre	
	M. R. Carey	L'Atalante, novembre 2019	La dentelle du cygne	507 p.	25,90 €	Note : 4,5 / 5
(résumé de l'éditeur)			<p>M. R. Carey sait croquer des portraits de personnages réalistes, cohérents, identifiables et douloureux, dont chacun tiendra un rôle déterminant — à sa manière — dans la tragique pièce orchestrée.</p> <p>Dans ce décor confiné (haha!) de prison pour femmes de haute sécurité, ce sont des personnages plutôt salés et forts en caractère qui créent les rebondissements !</p> <p>L'ouvrage (la brique) est divisé en 4 parties, reflets de l'évolution de l'état d'esprit de notre protagoniste Jess — dévastée de culpabilité, tâchant de rassembler les morceaux flous ou détruits de sa mémoire, son corps, sa vie.</p> <p>L'aspect fantastique apparaît progressivement, sous les formes entremêlées de rêves et d'un fantôme qui extirpera Jess de sa léthargie, lui confiant une mission qui donnera autant un sens à son existence qu'un moyen de racheter ses actes.</p> <p>Bien écrit, captivant, réaliste à bien des égards, justement dosé en révélations, flash-back et rebondissements, ce bouquin se lit rapidement sans s'essouffler.</p> <p>Le côté fantastique demeure léger (comme la part SF dans ses précédents romans), faisant de l'ouvrage un bon roman passerelle.</p>			
<p>Fellside est une célèbre prison de haute sécurité pour femmes. Pas le genre d'endroit où l'on rêve de passer sa vie. Jess Moulson y est incarcérée, après avoir survécu à l'incendie de son appartement, accusée du meurtre d'Alex Beech, le petit garçon de l'étage du dessus.</p> <p style="text-align: center;">À Fellside les murs murmurent.</p> <p style="text-align: center;">Et une voix a un message pour Jess.</p> <p style="text-align: center;">L'écouterait-elle ?</p>						
<p>M. R. Carey est un écrivain britannique de SF et de comics né en 1959. Il s'est fait connaître du public francophone grâce à la parution chez Vertigo du comics <i>Lucifer</i>.</p> <p>L'Atalante a déjà traduit et édité deux autres de ses romans : <i>Celle qui a tous les dons</i> (2014) et <i>La part du monstre</i> (2018).</p>			<p>Dans la même famille...</p> <p>(film) <i>Sixième sens</i> de M. Night Shyamalan</p>			
			Margaux	Fontenay-aux-Roses	Mars 2020	


Fiche de lecture – Comité SF

	Jane Austen et le loup garou	<i>Les Saisons de l'Etrange</i> collection <i>La Ligue des Ecrivaines Extraordinaires</i>	Genre Fantasy de campagne ?		Sous genre <i>Polar Régence ?</i>	
	Marianne Ciaudo	Les Moutons Electriques 2020	128p.	.	12,00€	Note : 2,5/5
<p>Rythmé par les sermons dominicaux de son père, le quotidien de Jane a l'aspect bien réglé d'une feuille à musique, entre les visites de la gentry et les célébrations saisonnières.</p> <p>Quand les moissons s'achèvent, la petite ville de Steventon se préparerait à s'endormir pour l'hiver si la découverte d'une enfant à demi dévorée ne bouleversait pas la population. Un veuf éploré reprenant pied en société, une bonne muette qui aurait des choses à dire, l'arrivée d'un étranger, des chiens errants et une sorcière dans les bois, les détails s'accumulent hors de l'ordinaire et bousculent les habitudes épistolaires de l'écrivaine. Un deuxième cadavre rongé l'obligera à quitter sa plume pour agir.</p>			<p>Premier roman, le lieu et la période sont bien faits, l'enquête policière est agréable, le loup garou est ok. Attention, pas de copulation à tout casser avec une bête bien ...euh, pardon, je m'égare, on reste dans Austen, hein.</p> <p>J'ai juste été perdue par moments entre tous les noms de cette microsociété, j'ai perçu quelques maladresses, mais c'est intéressant. Par contre, n'ayant pas eu le livre physiquement, il me faudrait une 2^e lecture pour bien faire mon avis et faire pencher la balance d'un côté ou de l'autre.</p> <p>http://etang-de-kaeru.blogspot.com/ blog de l'autrice d'après l'interview sur le blog ci-dessous, il semblerait que la collection soit une commande ? https://lullastories.wordpress.com/2019/11/05/entretien-avec-marianne-ciaudo/</p>			


Isabelle B. à Antony

Fiche de lecture – Comité SF


	Les agents		SF	Dystopie	Sous-genre <i>Fantasy celtique, horreur...</i>	
	Grégoire COURTOIS	Le Quartanier février 2020	Parallèle, n°1	292 p.	18€	Note : 4 / 5
<p>Rivés à leurs écrans, les agents veillent à la bonne marche d'un monde qui tourne sans eux. Dans des box blindés, dans de hautes tours de verre d'un autre siècle, ils travaillent et luttent pour conserver leur poste, buvant du thé, s'achetant des armes. Tous les moyens sont bons. Ruse, stratégie, violence – guerre totale. Parce qu'il y a pire que la mort, pire que la Colonne Rouge. Il y a la rue, où règnent les chats, le chaos, l'inconnu.</p>			<p>Sur son site (http://troudair.free.fr), l'auteur précise que <i>Les agents</i> est l'aboutissement d'un travail de 10 ans et une version définitive du texte (une version précédente publiée sous le titre <i>Les travailleurs</i> en 2009). Métaphore du monde du travail et roman de l'obsession, le récit enferme le lecteur dans le petit monde d'une entreprise inhumaine où comme l'agent, il ne peut survivre qu'en entrant dans le dangereux engrenage de la compétition sans merci. Tout au plus peut-il espérer survivre en rejoignant une guilde, petit cercle de protection. Tous les coups sont permis.</p> <p>Comme <i>Les lois du ciel</i>, le roman est glaçant, moins coup-de-poing mais tout aussi fort. En poussant à l'extrême la valeur accordée au travail et à l'emploi, tout nous pousse à réfléchir et faire le premier pas vers une remise en cause. Mais sommes-nous capable d'aller jusqu'au bout ?</p>			
<p>Grégoire Courtois (1978-) est libraire à Auxerre (librairie Obliques), auteur de théâtre et de plusieurs romans, dont les remarquables <i>Suréquipée</i> (2015) et <i>Les lois du ciel</i> (2016).</p>			<p>Dans la même famille... Alexis Brocas, <i>Un dieu dans la machine</i> <i>Au bal des actifs</i> (nouvelles sur le thème du travail)</p>			
			Françoise	Antony	Mai 2020	

	Vita Nostra	Les métamorphoses, volume 1	Fantastique		Sous genre <i>Post-apo, fantasy urbaine, horreur...</i>	
	Marina et Sergueï Diatchenko	L'Atalante 2019	La dentelle du cygne	525 p.	25.90 euros	Note 4.5 / 5
<p>C'est dans le bourg paumé de Torpa que Sacha entonnera l'hymne des étudiants, à l'"Institut des technologies spéciales". Pour y apprendre quoi ? Allez savoir. Dans quel but et en vue de quelle carrière ? Mystère encore. Il faut dire que son inscription ne relève pas exactement d'un choix : on la lui a imposée... Comment s'étonner dès lors de l'apparente absurdité de l'enseignement, de l'arbitraire despotisme des professeurs et de l'inquiétante bizarrerie des étudiants ? A-t-on affaire, avec Vita nostra, à un roman d'initiation à la magie ? Oui et non. On évoque irrésistiblement la saga d'Harry Potter et plus encore Les Magiciens de Lev Grossman. Mêmes jeunes esprits en formation, même apprentissage semé d'obstacles. Mais c'est sur une autre terre et dans une autre culture, slaves celles-là, que reposent les fondations d'un livre qui nous rappellera que le Verbe se veut à l'origine du monde.</p>			<p>C'est une lecture atypique qui vous attend avec Vita Nostra. Sacha se retrouve, sans trop savoir comment, inscrite dans un institut très étrange pour y étudier auprès de professeurs étranges. Etudier quoi ? Pour faire quoi ? Elle l'ignore et les professeurs ne semblent pas enclins à lui fournir de réponse. Ce qu'elle sait, c'est que la peur des repréailles et l'amour de sa famille la pousse à rester dans cet institut et à y étudier <i>très</i> sérieusement.</p> <p>La comparaison avec Harry Potter se limite à cet institut étrange dans lequel les étudiants sont confrontés à une toute autre réalité. Oubliez la magie et les sorciers et entrez dans le monde des mots, des paroles et de leur pouvoir voulu ou subit.</p> <p>L'écriture (et la traduction) réussissent cet exploit d'être fluide, efficace et terriblement douce et poétique. Dès le début on est plongé dans une ambiance mystérieuse et angoissante qui règnera en maître jusqu'à la fin du livre.</p> <p>On suit avec intérêt l'évolution des personnages tant dans leurs aventures que dans leur développement personnel. On se prend à espérer, à rire et à partager leurs angoisses avec eux. Et c'est évidemment une déchirure de refermer la dernière page du livre. Je les aurais bien suivis pour quelques pages de plus.</p> <p>Ce livre est le premier volume d'un tryptique. Le deuxième tome <i>Numerique, ou brevis est</i>, est à paraître dans le courant de l'année.</p>			
<p>Marina et Sergueï Diatchenko, très connus en Russie, font une entrée remarquée dans le paysage littéraire en France puisque leur livre a déjà reçu le Grand Prix de l'imaginaire et le Prix Imaginales 2020 dans la catégorie romans étrangers.</p>			<p><i>Harry Potter</i> pour le côté apprentissage dans une école perdue au milieu de nulle part <i>Les magiciens</i>, Lev Grossman</p>			
			Marie	Meudon	Juin 2020	

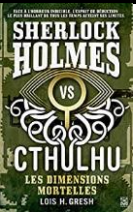
Fiche de lecture – Comité SF

	Okami-hime	Les héritiers d'Higashi t. 1	High fantasy		Nippon ni mauvais	
	Clémence Godefroy	Éditions du Chat Noir - 2019				3,5/5
<p>Ayané, jeune orpheline, a été élevé par les moines artistes martiaux de l'Ordre de la Main Pure. Lorsqu'elle est appelée pour une mission d'escorte par un clan prestigieux au nord de l'Empire d'Higashi, elle ne s'attendait pas à rencontrer une princesse. Une princesse ennemie, Numié, qui cache un lourd et terrible secret.</p>			<p>Découvert au hasard d'une visite de blog, ce premier tome d'une trilogie m'a attiré par son thème. Mêlant japon féodal, yokai et magie, on aboutit à une œuvre qui oscille entre la high fantasy et le steampunk, mélangé avec l'histoire du Japon (Aïnous) voire de l'Asie en général.</p> <p>Rien de neuf ou d'inattendu dans ce tome d'exposition, on est dans du classique de la littérature ado avec une jeune guerrière casse-cou, une princesse enfermée contre son gré, un noble samuraï amoureux et une nekomata (femme-chat) hableuse et joueuse, qui tient les clés du passé de tous les personnages par ses connaissances du monde. L'univers est habilement présenté par les rencontres et aventures, qui rythment agréablement ce premier tome sans temps morts. Des petits stéréotypes restent présents mais rien de bien méchant. En parlant des méchants, ceux-ci se révèlent peu à peu, héritiers des démons-renards qui ont exterminés les autres yokai et bakimono, ces nogitsune tiennent le pays d'une main de maître et essayent d'éliminer les « barbares » du nord, héritiers des dieux-loups (okami) qui ressemblent énormément aux Aïnous. Cette opposition paraît binaire mais sous ce conflit se cache un réel univers en devenir qui mêle habilement modernité et tradition, avec un zeste de magie. Un premier tome intéressant qui donne envie de voir où l'autrice nous conduira !</p>			
<p>Clémence Godefroy est titulaire d'une maîtrise d'histoire et professeur d'anglais à Paris. Novelliste, les héritiers d'Higashi est sa nouvelle série publiée aux éditions du Chat Noir.</p>			Matthieu		Boulogne-Billancourt	02/10

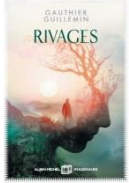
Fiche de lecture – Comité SF

	Trafalgar		Genre <i>SF</i>		Sous genre <i>Contes, nouvelles</i>	
	Angélica Gorodischer	La Volte, octobre 2019		212 p.	20 €	Note : 4 / 5
<p>Trafalgar Medrano est un commercial d'un genre particulier qui sillonne la galaxie à la rencontre de populations de différentes planètes. Il raconte, en neuf histoires, ses aventures intergalactiques.</p>			<p>En lisant du Gorodischer, on s'aperçoit vite que pour l'auteure, l'histoire est aussi importante que la manière de la raconter. Elle aime les frontières poreuses, les mises en abyme, brouiller les pistes et semer des détails qui prendront leur importance plus tard – ou pas. Elle réclame à sa manière une attention tranquille de la part du lecteur, elle le dérouté d'abord pour mieux le captiver ensuite.</p> <p>Dans <i>Kalpa Imperial</i>, l'auteure usait également de procédés narratifs très immersifs, qui tiennent à la façon de conter ses histoires.</p> <p>Trafalgar raconte ses exubérantes anecdotes à ses amis (dont l'auteure, il faut croire), au détour d'une conversation badine, rythmée d'hectolitres de cafés. Charmant, curieux et voyageur, il côtoie l'extraordinaire avec un flegme d'aventurier, livrant ainsi une sorte de SF de comptoir, loufoque, invraisemblable et captivante. Mais derrière la café et les récits, c'est une satire sociale efficace car décalée qui se profile et propose des réflexions.</p> <p>Savoureuse lecture !</p>			
<p>Née en 1928 Angélica Gorodischer est une auteure argentine de SF et de Fantasy. Même dans ses romans, elle semble privilégier un format nouvelle dans un style rappelant Jorge Luis Borges.</p> <p>Elle gagne en notoriété dans l'hexagone grâce au travail de La Volte qui a traduit et édité <i>Kalpa Imperial</i> et <i>Trafalgar</i>, deux romans écrits dans les 70's.</p>			<p>Dans la même famille...</p>			
			Margaux		Fontenay-aux-Roses	
			Mars 2020			


Fiche de lecture – Comité SF


	Sherlock Holmes vs Cthulhu	Les dimensions mortelles (t.1)	Genre Science-fiction		Sous genre Steampunk	
	Lois H. Gresh	Ynnis Editions		470 p.	24,90 euros	Note : 2 / 5
<p>Londres, octobre 1890. En feuilletant les journaux, Sherlock Holmes apprend la mort étrange de quatre personnes dans l'East End : des cadavres découpés, des organes éparpillés, des ossements disposés selon des configurations étranges. Lorsque Willie Jacobs, le fils de l'une des victimes vient lui demander son aide, le grand détective ne peut résister à enquêter sur cette mystérieuse affaire. Willie Jacob est aux abois : il assure que c'est la machine construite par son père, qui l'a tué et il craint d'être accusé du meurtre. Le docteur Watson est de la partie. Père d'un petit Samuel et époux de la belle Mary, il est content de goûter au bonheur familial, mais il ne peut résister à l'appel de l'aventure et à sa fascination pour Sherlock Holmes.</p> <p>Cette enquête qui débute est loin d'être ordinaire. Sherlock Holmes et Watson vont devoir vite oublier la logique pour affronter une mystérieuse secte, dont le développement et la puissance font de l'ombre au professeur Moriarty !</p>			<p>Opposer le plus grand des détectives, maître de la rationalité et de la logique, à une entité cosmique comme Cthulhu avait de quoi séduire les fans de Sir Arthur Conan Doyle et de Howard Philips Lovecraft. Le roman est bien écrit et se lit facilement. L'enquête débute au quart de tour avec des meurtres sordides et mystérieux, une machine incontrôlable, du mobilier bourré de dessins et de symboles ésotériques. Le lecteur plonge dans l'aventure en suivant Sherlock Holmes et Watson. Il attend avec impatience que Cthullu montre le bout de son nez, en vain. Entre un Watson, souvent gémissant, écartelé entre son épouse et son ami et un détective froid et bougon, on finit vite par se lasser. L'enquête, qui avait bien commencée, s'étire, devient interminable. On regrette presque que Moriarty ne soit pas un peu plus présent. Peut-être dans le second tome ? Mais ce sera sans moi.</p>			
<p>Universitaire et informaticienne, Lois H. Gresh est mondialement connue pour ses romans de science-fiction, ses nouvelles et ses ouvrages de vulgarisation scientifique.</p>			<p style="text-align: center;">Dans la même famille...</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Sherlock Holmes et les ombres de Shadwell</i> (James Lovegrove) - <i>Le dossier Holmes-Dracula</i> (Fred Saberhagen) 			
			Marjolaine	Saint-Cloud	Juin 2020	

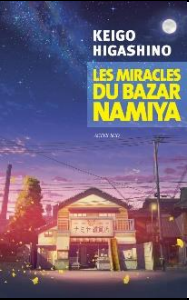
Fiche de lecture – Comité SF

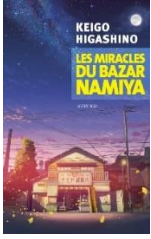
	Rivages	Rivages, Tome 1	Fantasy		Nature writing / contes et légendes	
	Gauthier GUILLEMIN	Albin Michel, 2019	Albin Michel Imaginaire	255 p.	18.90	Note : 3.5/ 5
<p>On l'appelle le Voyageur. Il a quitté une cité de canalisations et de barbelés, un cauchemar de bruit permanent et de pollution qui n'a de cesse de dévorer la forêt. Sous la canopée, il s'est découvert un pouvoir, celui de se téléporter d'arbre en arbre. Épuisé, il a fini par atteindre un village peuplé par les descendants de la déesse Dana, une communauté menacée par les Fomoires, anciennement appelés "géants de la mer". Là, il rencontre Sylve, une étrange jeune femme au regard masqué par d'impénétrables lunettes de glacier. Pour rester avec elle, dans ce village interdit aux Humains, le Voyageur devra mériter sa place.</p>			<p>C'est l'histoire d'un mystérieux personnage, le Voyageur, à la recherche des histoires et des mythes sur la création du monde. En quête de sa propre identité aussi. On n'en saura pas beaucoup plus sur lui, mais le voyage en sa compagnie, et à travers la forêt reste très plaisant. Une fantasy douce, atypique, pleine de poésie mais qui nous amène tout de même à réfléchir sur le monde qui nous entoure.</p>			
<p>Gauthier Guillemin est, en apparence, un homme sérieux avec un job sérieux (directeur adjoint de collège) qui aime lire pour s'évader, réfléchir, s'amuser. Il a écrit Rivages, son premier roman, selon la même philosophie. Voyageur au long cours, il a travaillé dans un lycée nigérien avant de passer dix ans en Guyane, qu'il a parcourue en long et en large, avec sa femme et leurs trois enfants, en canoë, en moto, en avion, en pirogue.</p>			<p>Dans la même famille... <i>Livres, films, jeux, auteurs à mettre en relation</i></p>			
			Marie	Meudon	Mars 2020	

Fiche de lecture – Comité SF


	Les sœurs Blackwood	-	Genre <i>Fantastique</i>		Sous genre <i>Dystopie ?</i>			
	Alyson Hagy	Editions Zulma 2020	-	225 p.	Prix 21.8	Note : 3.5 / 5		
<p>Sorcière pour les uns, sainte pour les autres, elle seule sait encore lire, écrire, fabriquer de l'encre et du papier, et on vient de loin pour obtenir d'elle une lettre. Dans une Amérique balayée par d'étranges fièvres, des hordes de mercenaires et les Indésirables, elle a su garder sa ferme, fidèle à la mémoire de sa soeur. Mais l'arrivée de Mr Hendricks met fin à ce fragile équilibre. Son étrange magnétisme libère en elle tous les fantômes, l'entraînant dans un voyage bien au-delà de la rivière de Blackwater, sur les terres du tout-puissant Billy Kingery... Les Soeurs de Blackwater est une ode magistrale et envoûtante au pouvoir des mots — seule arme et seul remède dans le monde dystopique d'Alyson Hagy.</p>			<p>J'ai particulièrement apprécié le côté « fable » du roman (hors du temps, hors des lieux) et la présence de l'empreinte de la nature américaine : des maisons isolées, des animaux, des tribus et des événements mystérieux.</p> <p>Nous sommes toujours à la frontière entre magie et réalité. C'est un récit qui raconte de promesses et de pardon dans lequel les mots et les écrits sont primordiales et ont caractère expiatoire, de jugement, de contrat...</p> <p>J'ai moins apprécié le côté confus du récit : on saute du passé au présent sans prévenir, des fois on se sent perdus.</p> <p>Un livre différent de ce que l'on voit d'habitude dans nos fonds, on pourrait le mettre également en blanche mais qui mérite, je pense, d'être mis en avant dans nos rayons Mondes Imaginaires pour varier notre offre.</p>					
<p>Auteure américaine de fiction, ce livre doit être la première traduction française d'un de ses livres. En lisant sa bio je vois qu'on retrouve pas mal de références de son monde dans son livre : le monde de la ferme, le plein-air, la nature...</p>			Les livres de contes et légendes modernes			Arianna	Meudon	Mars 2020

	Les miracles du bazar Namiya		Genre <i>Fantastique</i>		Sous genre « <i>Nouvelles</i> »	
	Keigo Higashino	Actes Sud, janvier 2020	Exofictions	370 p.	22,80 €	Note : 4 / 5
(résumé de l'éditeur)			<p>Un roman composé de plusieurs histoires, a priori indépendante les unes des autres mais en fait non (spoilers incoming). Outre le bazar Namiya, un autre lien entre les nombreux personnages se figure peu à peu à travers un foyer pour enfants. Voilà, c'est donc mystérieux, subtil, lié on ne sait comment.</p> <p>L'action se situe sur différentes strates temporelles, chacun raconte un peu sa propre histoire, s'autorise quelques flash-backs... Pour l'essentiel on est en 2012 ou dans les 80's, ça peut aller jusqu'aux 50's. L'intrigue n'en demeure pas moins facile à suivre, les éléments se mettent en place progressivement et ce que l'on ne saisit pas a de toute façon intérêt à rester un tant soit peu nimbé de mystère.</p> <p>Ces multiples intrigues, personnages et strates temporelles sont aussi l'occasion d'explorer la société japonaise, ses coutumes, ses valeurs et son évolution au cours des dernières décennies de manière très didactique.</p> <p>Les personnages sont bien croqués, engoncés dans de réels problèmes, complexes, pleins de contradictions. Et le bazar Namiya apporte une réponse sérieuse, réfléchie et originale à chacun ! Rafraîchissant !</p> <p>Deux bémols : les personnages sont presque trop rationnels et compréhensifs (au bout d'un temps) les uns envers les autres, c'est peu crédible et limite agaçant. Ensuite, l'écriture est efficace mais manque un peu de poésie, ç'aurait pourtant bien collé.</p>			
<p>En 2012, après avoir commis un méfait, trois jeunes délinquants se réfugient dans une vieille boutique abandonnée pour s'y cacher jusqu'au lendemain. Dans le courant de la nuit, quelqu'un glisse une lettre par la fente du rideau métallique. Lorsqu'ils l'ouvrent, les trois compères découvrent qu'elle contient une requête adressée à l'ancien propriétaire, qui s'était taillé une petite notoriété dans le quartier en prodiguant des conseils de toutes sortes à ceux qui lui écrivaient. Mais la lettre a été écrite... 32 ans auparavant. Ils décident de répondre à cette mystérieuse demande de conseil et déposent leur missive dans la boîte à lait à l'arrière de la boutique, comme l'ancien tenancier avait coutume de le faire. Aussitôt, une nouvelle lettre tombe par la fente du rideau métallique, elle aussi venue du passé... L'espace d'une nuit, d'un voyage dans le temps, les trois garçons vont infléchir le cours de plusieurs destinées, sans se douter qu'ils vont peut-être aussi bouleverser la leur.</p>						
<p>Née en 1958 à Osaka, Keigo Higashino est un célèbre auteur japonais de romans policiers, sous forme de fausses nouvelles et à la trame narrative bien ficelée. On retrouve cet esprit dans ce nouveau roman touchant, intrigant, profondément humaniste, et mâtiné de fantastique. Il a obtenu en 2010 le prix polar du meilleur roman international pour <i>La maison où je suis mort autrefois</i> au Festival Polar de Cognac 2010.</p>			Margaux		Fontenay-aux-Roses	
					Avril 2020	


	Les miracles du Bazar Namiya	<i>Exofictions</i>	Genre fantastique		Sous genre <i>polar</i>	
	Keigo Higashino	Actes Sud 2020	384p.	.	16.90€	Note : 4/5
<p>En 2012, après un méfait, trois délinquants <i>-un peu bras cassé/cassos-</i> se réfugient dans une vieille boutique abandonnée pour la nuit. Dans le courant de la nuit, quelqu'un glisse une lettre par la fente du rideau métallique. Lorsqu'ils l'ouvrent, les trois compères découvrent qu'elle contient une requête adressée à l'ancien propriétaire <i>-un vieux monsieur original-</i>, qui s'était taillé une petite notoriété dans le quartier en prodiguant des conseils de toutes sortes à ceux qui lui écrivaient. Mais la lettre a été écrite... trente-deux ans auparavant. Ils décident de répondre à cette mystérieuse demande de conseil et déposent leur missive dans la boîte à lait à l'arrière de la boutique, comme l'ancien tenancier avait coutume de le faire. Aussitôt, une nouvelle lettre tombe par la fente du rideau métallique, elle aussi venue du passé !!... L'espace d'une nuit, d'un voyage dans le temps, les trois garçons vont infléchir le cours de plusieurs destinées, sans se douter qu'ils vont peut-être aussi bouleverser la leur</p>			<p>Keigo H. est un auteur de polars bien connu, la mécanique du suspense et du récit est donc bien huilée/ficelée. Les récits s'enchaînent, révélant un monde tout petit aux détails soigneusement figués. De la belle ouvrage d'artisan japonais ;-). J'ai apprécié cette succession de nouvelles qui s'imbriquent précisément. Le côté fantastique de l'histoire est empreint d'une certaine douceur dans un monde pas facile. La critique sociale est là aussi. C'est très efficace !!</p>			

	Les miracles du Bazar Namiya		Fantastique			Sous-genre <i>Fantasy celtique, horreur...</i>
	Keigo HIGASHINO	Actes Sud janvier 2020	Exofictions	370 p.	22,80€	Note : 4,5 / 5
<p>2012, banlieue de Tokyo. Ils n'avaient qu'à filer en vitesse pour ne pas être pris. Mais la voiture en panne, la fuite a tourné court. Personne ne les a vus. Planqués dans une boutique depuis longtemps fermée, ils n'ont rien d'autre à faire que d'attendre le jour. Et puis une lettre arrive. Un appel à l'aide, la demande d'un conseil. Pour passer le temps, les trois voleurs décident de répondre au Lapin de la Lune. Il leur a écrit il y a trente-deux ans...</p>			<p>Ç'aurait pu être tant de choses... un vol banal par de minables bras-cassés. Une correspondance sans intérêt, faite de petits riens et de préoccupations nombrilistes. Un énième voyage temporel. Bref, un truc déjà vu, inodore, insipide et sans saveur. <i>Les miracles du Bazar Namiya</i> n'est rien de tout ça : lumineux, d'une bonté et d'une générosité rarement rencontrée. Comme une promenade du dimanche imposée par les parents, mais sur le chemin se trouvent des choses intrigantes, des connaissances rencontrées par hasard, et on se rend compte quand on rentre qu'avoir pris l'air nous a fait du bien.</p> <p>Le mystère du magasin (comment diable peut-on recevoir des lettres dans le futur, y répondre dans le présent et répondre au passé ?) conserve l'attention éveillée tout au long du récit. On s'attache à tous les personnages, même ces trois imbéciles qui se réfugient dans la boutique ne semblent pas bien méchants. Le côté « japonais » ressort dans la pudeur avec laquelle sont abordés les sentiments.</p> <p>Tout le roman est un puzzle subtil et élégant, mêlant nostalgie et réflexion. Prêtez attention aux détails, chaque récit dans le récit, chaque lettre déposée en dévoile un peu. Pas d'action, pas de rocambolesque ici, mais des tranches de vie saisies au moment où tout peut changer. Il est question du temps, celui qui passe, le nôtre que nous décidons d'accorder – ou pas – à quelque chose ou à quelqu'un. Et parfois, un miracle arrive.</p> <p>Un de mes coups de cœur cette année.</p>			


Fiche de lecture – Comité SF

	Désolation		Fantasy		Heroic fantasy, roman graphique	
	Jean-Philippe JAWORSKI et Melchior ASCARIDE	Les Moutons électriques Janvier 2020	Bibliothèque dessinée	143 p.	15€	Note : 5 / 5
<p>Une troupe de nains aux aguets encadrant un convoi de mules et de gnomes chemine dans la montagne. Ils tentent de ravitailler leur allié, assiégé dans sa cité. Une seule route possible : Wyrmdale, la vallée interdite. Nul nain, nul gnome n’y a pénétré depuis des siècles par crainte du dragon.</p>			<p><i>Désolation</i> a été publiée une première fois en 2011 dans <i>Victimes et bourreaux</i> puis en 2015 dans <i>Le sentiment du fer</i>. Melchior Ascaride lui donne ici une nouvelle ampleur, comme il avait magnifié <i>Tout au bout du monde</i> et <i>Ce qui vient la nuit</i>. Usant cette fois de l’orange et du noir, ses illustrations se mêlent de belle façon aux mots de Jean-Philippe Jaworski, entraînant le lecteur dans les salles obscures de la cité enfouie et dans la crainte d’éveiller de la Bête. Le texte était déjà une forme d’hommage à Tolkien, ce que le graphiste ne manque pas de souligner, tout en réservant une belle surprise au lecteur qui le découvre.</p> <p>Connaissant déjà le travail de Melchior Ascaride et celui de Jean-Philippe Jaworski (mais n’ayant pas encore lu cette nouvelle), je m’attendais à du Beau, et je n’ai pas été déçue !</p>			
<p>Agrégé de lettres modernes, Jean-Philippe Jaworski enseigne le français dans un lycée de Nancy. D’abord auteur de jeux de rôle, ses livres sont immédiatement bien reçus du public et de la critique.</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Janua Vera, Moutons électriques</i> (2007, nouvelles) - <i>Gagner la guerre, Moutons électriques</i> (2009, Prix Imaginales 2009 ; en cours d’adaptation BD) - <i>Le sentiment du fer</i>, Hélios (2015, nouvelles) - <i>Rois du monde, Moutons électriques</i> (2015-...) 			<p>Dans la même famille...</p> <p><i>Tout au milieu du monde ; Ce qui vient la nuit</i>, Julien Bétan, Mathieu Rivero et Melchior Ascaride</p> <p><i>Récits du vieux royaume</i>, Jean-Philippe Jaworski</p> <p><i>Le Hobbit ; Le Seigneur des Anneaux</i>, J. R. R. Tolkien</p>			
			Françoise	Antony	Janvier 2020	

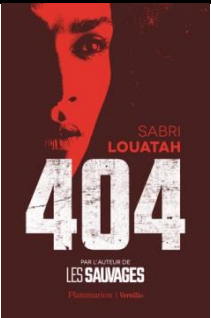
Fiche de lecture – Comité SF

	Désolation		Genre <i>Fantasy</i>		Sous genre <i>Nouvelles</i>	
	Jean-Philippe Jaworski & Melchior Ascaride	Les moutons électriques, 2020	La Bibliothèque Dessinée	142 p.	15 €	Note : 4,5 / 5
<p style="text-align: center;">(résumé de l'éditeur)</p> <p>Pour une caravane de montagne, c'est une solide bande : vingt guerriers nains bardés de fer, trente gnomes chargés comme des baudets et autant de mules qui croulent sous les paquetages. Pourtant, un calme lugubre fige le camp : ni chanson à boire, ni chamaillerie, ni plaisanterie salace.</p> <p style="text-align: center;">ILS ONT LA FROUSSE.</p>			<p>Une nouvelle de Jaworski, dont l'habileté à décrire les paysages, les virées guerrières, les contraintes tactiques, tout en fouillant la psychologie des personnages (loin des clichés de brutes épaisses) n'est plus à démontrer !</p> <p>Les illustrations d'Ascaride, bichromes et épurées sont envoûtantes. J'aime particulièrement la manière dont il mêle visages très expressifs et montagnes acérées.</p> <p>On croit observer ci et là de menus décalages avec le texte, mais la finesse des descriptions de Jaworski pallient à ce qui semble provenir d'un léger manque de concertation entre l'auteur et l'illustrateur.</p> <p>La chute, dont les jalons — nouvelle oblige — sont posés très tôt, est pourtant brutale et mindfuck à souhait.</p> <p>Cette nouvelle collection tient pour l'heure ses promesses, on en veut d'autres !</p>			
<p>Jean-Philippe Jaworski, écrivain français de Fantasy et de jeux de rôles né en 1969, est l'un des grands pontes actuels de la fantasy francophone, connu notamment pour des œuvres comme <i>Le Vieux Royaume</i> ou <i>Rois du monde</i>.</p> <p>Melchior Ascaride est le graphiste principal des Moutons électriques. Il a déjà reçu deux prix Imaginales du meilleur graphisme, en 2016 et en 2018. Il dirige la nouvelle maison d'édition Les Saisons de l'étrange.</p>			<p>Dans la même famille...</p> <p><i>Ce qui vient la nuit de Julien Bétan & Mathieu Rivero, illustré par Melchior Ascaride</i></p>			
			Margaux	Fontenay-aux-Roses	Mars 2020	


Fiche de lecture – Comité SF

	Chasse Royale IV	Roi du monde 5	Antique fantasy		Épopée celtique	
	JP. Jaworski	Moutons électriques 2020	288 p.			4.5/5
<p>Bellovèse a repoussé l’envahisseur au pied du Gué d’Avara avec les héros de la celtique. La guerre continue de mortifier le pays comme une cavale lancée au galop. Et le Haut-Roi a disparu. Est-il mort ? Est-il en vie ? Où sont ses héros ? Alors, le jeune guerrier part à la poursuite de son oncle, de ses souvenirs et de ses racines. Arrivera-t-il à se transcender ? Et rattraper sa destinée de roi qui aurait dû être ?</p>			<p>Enfin ! C’est ce que je me suis dit le jour de la sortie, depuis le temps qu’on l’attendait, cet arc narratif clôt en beauté un cycle qui alternait entre langueur poétique et batailles effrénées. On pourra reprocher à cette publication d’avoir été erratique, et à ce tome-ci d’être peut-être le tome de trop dans la collection. En effet, les évènements contés dans Chasse Royale III et IV auraient pu tenir largement en un volume. Mais c’est aussi à remettre dans la volonté de l’auteur d’écrire, à l’imitation des grandes épopées celtique, un cycle complet. Ne boudons cependant pas notre plaisir de ce tome qui conclue magistralement cette partie de l’aventure de Bellovèse. Héros épique, tour à tout enfant, puis jeune coq infatué, prisonnier de guerre et aujourd’hui chef de tribu, on prend plaisir à retrouver ce personnage à la fois hors norme et terriblement humain dans ses errements et ses erreurs. Entouré d’une panoplie de guerriers grandes gueules, de druide aux pouvoirs immenses et de guerrières stratèges et habiles politiques, tout ce qui a été mis en place dans les tomes précédents prend enfin sens ici, même si certains arcs sont amenés à grand trait, d’autres éludés et certains prévisibles. Mais voilà, la magie de Jaworski opère une fois de plus (pour moi du moins), même si je rage déjà d’avoir lu trop vite ce tome, et de savoir que de nouvelles aventures dans <i>le vieux Royaume</i> vont repousser l’arc final des aventures du roi Bellovèse.</p>			
<p>. Professeur agrégé à la vie, auteur de jeu de rôle et écrivain, Jean-Philippe Jaworski est un des ténors de la scène de l’imaginaire française, mêlant à la fois plaisir littéraire, érudition et fantasy pour concocter des univers détonnant.</p>			<p>Roman SFFF : J.L Del Socorro « Bouddica », Nathalie Dau « le Chaudron Brisé », Lawhead « le Chant d’Albion », BD : Slaine, Vae Victis, Keltos</p>			
			Matthieu	Boulogne-Billancourt	10/03	


Fiche de lecture – Comité SF

	404		Anticipation		
	Sabri Louatah	Flammarion	Versilio	368 p.	21 €
<p>Alors qu'un <i>deepfake</i> concernant la présidente française met en émoi la France et à l'international, Allia, brillante ancienne polytechnicienne, souhaite présenter devant un groupe de députés une solution technologique. Malheureusement, la présentation se passe moins bien que prévu. Mais Allia n'a pas dit son dernier mot et va chercher une solution pour financer son projet contre les <i>deepfakes</i>, tellement réalistes et bien réalisés, qu'on les surnomme désormais les mirages.</p>			<p>L'histoire est racontée du point de vue d'Ali, ancien camarade de prépa d'Allia devenu cuisinier. Le sujet du roman, les deepfakes, était plutôt prometteur mais le début part dans de nombreuses directions, au point qu'on en oublie le point de départ.</p> <p>Le dîner qui devait suivre la présentation d'Allia tombe à l'eau suite aux annulations en chaîne de ses invités. Allia et Ali passent donc la soirée en tête à tête, occasion de revenir sur leurs années de prépa et bien sûr, leur vie respective depuis. On découvre ainsi la personnalité de chacun, leurs forces et leurs faiblesses. Les personnages ne manquent pas d'intérêt mais on en perd le fil du récit. L'ennui a eu raison de ma persévérance et j'ai donc abandonné la lecture...</p>		
<p>Sabri Louatah est né à Saint-Etienne en 1983. Il s'est fait connaître en publiant <i>Les Sauvages</i>, véritable succès traduit dans le monde entier et qu'il a également adapté en série pour Canal +.</p>			<p>Dans la même famille...</p>		
			Morgane	Saint-Cloud	Juin 2020


Fiche de lecture – Comité SF

	Terre errante		SF		Space opera / pré-apo	
	LIU Cixin	Acte Sud Janvier 2020	Exofictions	78 p.	9€	Note : 4 / 5
<p>La Terre va mourir, et l'humanité avec. La faute au Soleil, qui va franchir une nouvelle étape de sa vie d'étoile, devenir une géante rouge et grossir au point d'absorber les planètes les plus proches et bouleverser le reste du système solaire. Alors c'est le grand départ : à grand renfort de technologie, les Hommes vont lancer la Terre dans un voyage de plusieurs générations, vers une étoile plus accueillante.</p>			<p>70 pages pour une vie, celle du narrateur, à un moment crucial du voyage. 70 petites pages pour un récit énorme, dense et en même temps d'une finesse psychologique incroyable et d'une grande précision scientifique. Un Occidental y verra d'évidents parallèles avec le régime chinois actuel... Une novella écrite en 2000 qui conserve toute sa force et sa beauté. Il y a toujours un espoir.</p>			
<p>Liu Cixin (1963-...) est ingénieur et l'écrivain de science-fiction le plus populaire en République populaire de Chine. Lauréat de 8 prix Galaxie et d'un prix Xingyun (prix chinois de SF), il a été découvert et reconnu en Occident avec <i>Le Problème à Trois corps</i> (prix Hugo 2015), puis couronné du prix Locus 2017 pour <i>La Mort immortelle</i>. Il est aussi considéré comme le premier auteur chinois du genre cyberpunk (<i>Chine 2185</i>, 1989).</p>			<p>Dans la même famille... <i>L'arène des géants</i>, Jean-Michel Calvez (la Terre-vaisseau) <i>Boule de foudre</i>, Liu Cixin</p>			
			Françoise	Antony	Mars 2020	


Fiche de lecture – Comité SF

	Une sirène à Paris		Genre Fantastique		Sous genre	
	Mathias Malzieu	Albin Michel		238 p.	18 euros	Note : 4/5
<p>Paris 2016. Gaspard Snow, la quarantaine, est vacciné de l'amour, depuis que sa compagne l'a quitté. Musicien, <i>skateboarder</i>, il se bat pour conserver <i>Le Flowerburger</i>, la péniche de Sylvia, sa grand-mère. Il organise des spectacles sur ce bateau, mais la crue de la Seine, qui perdure, a chassé le public. Camille, le père de Gaspard veut mettre en vente <i>Le Flowerburger</i>. Gaspard est furieux. En rentrant chez lui, il entend une étrange mélodie et découvre une sirène blessée sur le quai. Le musicien est plutôt surpris car les sirènes n'existent pas ! Il décide de la conduire aux urgences. En l'absence de carte vitale de la patiente, L'hôpital refuse de la prendre en charge. Le médecin qui tente de l'ausculter meurt brutalement d'un infarctus. Gaspard fuit avec la sirène, l'installe dans sa baignoire et la soigne. C'est pour lui le début des ennuis et de l'aventure !</p>			<p>Mathias Malzieu s'attaque au conte de <i>La petite sirène</i>, le modernise et nous livre une jolie petite histoire dans un cadre très parisien : Tour Eiffel, péniches, crue de la Seine. Tous les ingrédients sont réunis pour que prennent la sauce : un homme au cœur brisé par l'amour, un héritage qui lui échappe, une sirène qui ne connaît que la cruauté des hommes. Le lecteur passera un bon moment avec ce roman. L'écriture et l'histoire sont légères et l'auteur nous plonge dans son monde musical, empreint de poésie.</p>			
<p>Chanteur du groupe <i>Dionysos</i>, Mathias Malzieu, est l'auteur de nouvelles et de plusieurs romans. <i>Une sirène à Paris</i> a obtenu le <i>Prix Bebelio Imaginaire</i> en 2019 et, est adapté au cinéma.</p>			<p>Dans la même famille...</p> <ul style="list-style-type: none"> - La Sirène (Kiera Cass) - Siren (Tricia Rayburn) 			
			Marjolaine	Saint-Cloud	Mai 2020	


Fiche de lecture – Comité SF

	L'enfance attribuée		Genre SF		Sous genre	
	David Marusek	Le Béalial	<i>Une heure lumière</i>	128 p.	9,90€	Note : 3 / 5
<p>En cette fin de siècle surpeuplée, quand les traitements anti-vieillessements rendent chaque individu virtuellement immortel, avoir un enfant relève du luxe le plus extrême. Sam Harger, artiste spécialisé en design intérieur, ne s'attendait pas à tant de bonne fortune lorsqu'il rencontra l'ambitieuse Eleanor Starke. Couler le parfait amour, puis obtenir l'autorisation d'avoir un bébé... une chance inouïe pour le couple, qui ne cache pas son bonheur. Mais dans ce monde surveillé à l'extrême, dominé par l'informatique et les intelligences artificielles, est-on jamais à l'abri des bugs ?</p>			<p>Entre le titre et le résumé, je m'attendais à trouver une histoire interrogeant le contrôle des naissances poussés à l'extrême. Finalement, il s'agit plutôt du (classique) questionnement de la place de l'intelligence artificielle dans notre société. La première partie retrace la rencontre et l'histoire d'amour entre Sam et Eleanor. Elle permet de mettre en place la psychologie des deux personnages et cet environnement ultra-informatisé. Le cœur de l'histoire se situe à la fin quand un bug survient et fait exploser tous les projets du couple. La psychologie des personnages est bien explorée mais la lecture me laisse une impression en demi-teinte, peut-être due à un problème d'équilibre dans le texte.</p>			
<p>Écrivain américain peu prolifique, David Marusek, né en 1951 et vivant en Alaska, a d'abord travaillé comme designer graphique avant de débiter sa carrière littéraire au milieu des années 90 suite à un passage à l'atelier d'écriture Clarion. Il est à ce jour l'auteur de quatre romans, dont seul <i>Un paradis d'enfer</i> a été traduit en français (en 2008, aux Presses de la Cité).</p>			<p>Dans la même famille...</p>			
			Morgane	Saint-Cloud	Mars 2020	

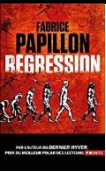
Fiche de lecture – Comité SF


	Le temps fut		Genre Science-fiction		Sous genre Voyage dans le temps	
	Ian McDonald	Le Béal		140 p.	9,90 euros	Note : 3 / 5
<p>Emmett Leigh, un bouquiniste anglais, découvre une lettre d'amour dans un médiocre recueil de poésie datant de 1937, intitulé : « <i>Le Temps fut</i>, par E.L. Le courrier est écrit par un certain Tom Chappell à Ben Seligman, deux soldats de la Seconde guerre mondiale. Emmett se passionne pour l'histoire de ces deux amants et traque leur piste dans les archives. Il se rend très vite compte que quelque chose ne va pas : si les deux hommes figurent sur de vieilles photos militaires, en 1915, 1941, 1995, ils ne semblent pas avoir vieillis...</p>			<p>Un court roman de science-fiction, qui se lit très vite. Le lecteur est embarqué dans l'enquête d'Emmett Leigh. Le récit alterne les lettres échangées par les amants et l'enquête passionnante du bouquiniste. Si vous aimez les histoires de voyages dans le temps, cette nouvelle pourrait vous plaire car Ian McDonald parvient à nous surprendre !</p>			
<p>Ian McDonald a reçu de nombreuses récompenses pour ses romans de science-fiction. Il a une prédilection pour les thématiques suivantes : nanotechnologie, postcyberpunk et l'impact du progrès sur les sociétés non-occidentales. <i>Le Temps fut</i> a remporté le <i>British Science-Fiction Award 2018</i>.</p>			<p style="text-align: center;">Dans la même famille...</p> <ul style="list-style-type: none"> - La patrouille du temps (Poul Anderson) - La rivière du temps (Bee Ridgway) 			
			Marjolaine	Saint-Cloud	Juin 2020	


Fiche de lecture – Comité SF

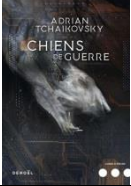
	Binti	Tome 1	Genre <i>Science-Fiction</i>		Sous genre <i>Space-opera</i>	
	Nnedi Okorafor	ActuSF – Janvier 2020	Naos	312 p.	17,90€	Note : 4 / 5
<p>Maîtresse harmonisatrice du peuple Himba, Binti est vouée à reprendre la boutique d'astrolabes de son père... Mais l'incroyable don pour les mathématiques de l'adolescente lui ouvre les portes de la prestigieuse université interplanétaire Oomza.</p> <p>Binti embarque sur le Troisième Poisson à l'insu de sa famille. Mais au cours du trajet, les Méduses, ennemies millénaires des humains, abordent le vaisseau pour en massacrer les passagers. Commence alors pour Binti un combat pour sa survie et celle de ceux qui lui sont chers.</p>			<p>Roman de science-fiction qui s'adresse plutôt à un public adolescent, <i>Binti</i> est également un roman initiatique. La jeune adolescente qui donne son nom au roman est particulièrement talentueuse et se sent à l'étroit dans sa culture très fermée sur elle-même. Elle va, au fil de ses aventures, apprendre à défendre sa culture himba aux origines africaines mais va devoir aussi composer avec les changements importants qui s'opèrent en elle.</p> <p>Nnedi Okorafor propose un univers très riche avec une écriture accessible ce qui fait que l'on ne ressent pas de lenteur excessive malgré le rythme plutôt tranquille du récit.</p> <p>Culture, technologie, mathématiques, traditions : un savant mélange réussi ! Avec une mention spéciale pour la couverture qui, en plus d'être accrocheuse, illustre très bien le roman.</p>			
<p>Romancière américaine d'origine nigériane. Auteure de SF et fantasy. Lauréate du prix World Fantasy du meilleur roman 2011 pour <i>Qui a peur de la mort ?</i></p> <p><i>Binti</i> a d'abord été publié sous forme de novella en 2015 (Prix Hugo et Nebula) : 1^{ère} partie du roman actuel.</p>			Dans la même famille...			
			Morgane	Saint-Cloud	Juin 2020	

Fiche de lecture – Comité SF

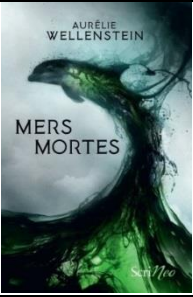
	Régession		Genre Policier / Fantastique		Sous genre	
	Fabrice Papillon	Belfond		454 p.	20,90 euros	Note : 5/5
<p>Corse, février 2020. Le commandant de police, Marc Brunier a demandé sa mutation sur l'Île de Beauté. Sa précédente enquête, racontée dans <i>Le Dernier Hyver</i>, l'a considérablement affecté. Il tente d'échapper à ses cauchemars en prenant un nouveau départ. Et c'est plutôt raté !</p> <p>Vannina Aquaviva, est une <i>mazzera</i> corse. Elle a le pouvoir de prédire la mort d'un proche. Elle est aussi capitaine de gendarmerie à la section de recherche d'Ajaccio. Vannina est appelée avec son équipe dans une grotte de Bonifacio, suite à la découverte d'un charnier. L'assassin aurait dévoré ses victimes. La police découvre aussi un cœur humain en décomposition dans le site préhistorique de Filitosa.</p> <p>Marc Brunier et Vannina Aquaviva, la police et la gendarmerie doivent collaborer sur ce dossier épineux, d'autant que de nouveaux crimes sont perpétrés dans d'autres sites préhistoriques en Espagne et en Grande-Bretagne. Les relevés d'ADN, laissés par le meurtrier, sont stupéfiants et la DGSE ne tarde pas à mettre son grain de sel....</p>			<p>C'est un thriller qui traverse les millénaires. Plongez dans l'histoire de l'humanité ! Venez côtoyer : Néandertal, Homère, Socrate, Rabelais, Cuvier... Fabrice Papillon arrive à construire une intrigue haletante, bourrée d'adrénaline. Il fait voyager le lecteur aux quatre coins de l'Europe, en lui faisant découvrir les dernières découvertes sur les origines de l'Homo Sapiens. Passionnant ! Les personnages principaux sont bien construits, même si l'on peut déplorer qu'ils soient légèrement caricaturaux. Ils sont soit cassés par la vie, comme Marc Brunier et Vannina Aquaviva soit ridicules, comme Damien Carlier, le gendarme aux « deux pieds gauches », surnommé Pierre Richard. Cette observation est seulement un détail. On passera un très bon moment à suivre cette enquête, pleine de rebondissement et très franchement, jusqu'à la dernière minute, le suspense est à son comble ! Si vous aimez les polars historiques, saupoudrés de fantastique, c'est pour vous !</p>			
<p>Journaliste, producteur et écrivain français, Fabrice Papillon est passionné par les questions de génétique et bioéthique. Son premier roman, <i>Le Dernier Hyver</i>, a reçu le <i>Prix du meilleur polar des lecteurs de Points 2018</i>.</p>			<p>Dans la même famille...</p> <ul style="list-style-type: none"> - Erectus (Xavier Müller) - Animal (Sandrine Colette) 			
			Marjolaine	Saint-Cloud	Mars 2020	

	Cuits à point	<i>Bad Wolf : collection qui commence bien, cette série aussi</i>	Genre Fantasy urbaine +steampunk		Sous genre <i>Steampunk+urban fantasy</i>	
	Elodie Serrano	ActuSF 2020	296 p.	.	19.90€	Note : 4,5/5
<p>Gauthier Guillet et Anna Cargali sont des « démystificateurs ». Ils résolvent des mystères qui relèvent plus souvent d'arnaques que de véritables phénomènes surnaturels. Mais ils sont appelés à Londres sur un cas étrange : la ville subit une véritable canicule en plein hiver !! Se pourrait-il que cette fois des forces inexplicables soient vraiment en jeu ?</p>			<p>Un court roman très sympathique, rythmé, d'une plume fluide, avec des personnages attachants. Les références victoriennes sont cohérentes pour le classer en genre steampunk. Et il y a de quoi le rentrer aussi en fantasy urbaine. Une nouvelle collection prometteuse chez ActuSF. Trentenaire lyonnaise, vétérinaire, théobromane, l'autrice a déjà une quarantaine de nouvelles à son actif et un roman « Les Baleines Célestes ».</p>			

	Confessions d'une séancière		Genre <i>Fantastique</i>		Sous genre <i>Contes, nouvelles</i>	
	Ketty Steward	Mü, octobre 2018	Le labo de Mü	194 p.	14 €	Note : 4 / 5
(résumé de l'éditeur)						
<p>À la faveur d'une nuit étoilée, la Séancière t'ouvre les portes de son île. Tu devras emprunter une langue de sable interminable à travers l'océan et braver bien des dangers. Tu entends déjà Manman Dlo t'appeler par ton prénom. Sa voix t'attrape le cœur et ne le lâche plus. Papa Dlo marche à ta rencontre au-dessus des flots, te désignant du bout de sa canne la crique où tu trouveras tout ce que tu cherches et, peut-être aussi, ce que tu fuis.</p>			<p>Ketty Steward adapte les contes du folklore martiniquais dans ce recueil de nouvelles fantastiques. Elle a le sens de la chute ! Une écriture fluide, des personnages bien croqués, sans pathos, fioritures, ni jugement. Une vivifiante escapade à la rencontre d'un folklore que je ne connaissais pas du tout, des mots en créole agrémentent le texte, c'est bienvenu (et ils sont tous expliqués dans un lexique à la fin),</p> <p>Entre chaque nouvelle, se glisse un poème qui, souvent, joue avec la typographie. Ça donne du rythme et c'est prenant, on adore. Les histoires elles-mêmes sont frissonnantes, réalistes à souhait, juste assez pour qu'on s'y laisse prendre.</p>			
<p>Née en 1976 en Martinique, Ketty Steward est une romancière, nouvelliste, poétesse, correctrice et critique littéraire de SF.</p>			<p>Dans la même famille...</p>			
			Margaux	Fontenay-aux-Roses	Mars 2020	

	Chiens de guerre		SF		SF militaire, anticipation	
	Adrian Tchaikovsky	Denoël Octobre 2019	Lunes d'encre	320 p.	19.90€	Note : 4 / 5
<p>(résumé éditeur)</p> <p>Je m'appelle Rex. Je suis un bon chien. Rex est un bon chien. C'est un biomorphe, un animal génétiquement modifié, armé de fusils-mitrailleurs de très gros calibre et doté d'une voix synthétique créée pour instiller la peur. Avec Dragon, Miel et Abeilles, son escouade d'assaut multiforme, il intervient sur des zones de combat où les humains ne peuvent se risquer. Rex est un bon chien. Il obéit aux ordres du Maître, qui lui désigne les ennemis. Et des ennemis, il y en a beaucoup. Mais qui sont-ils réellement? Se pourrait-il que le Maître outre passe ses droits? Et si le Maître n'était plus là? Rex est un bon chien. Mais c'est surtout une arme de guerre hautement mortelle. Que se passerait-il s'il venait à se libérer de sa laisse ?</p>			<p>SF militaire sans aucun doute, avec ses soldats biotechnologiques inventés pour épargner des vies humaines, quoique cette humanité-là (nous dans des temps pas si lointains) ait déjà perpétré quantité d'horreurs et en imagine de nouvelles. C'est l'un de ces nouveaux soldats, mi-animaux, mi-robots, très bien armés, dotés d'une certaine intelligence, qui nous raconte les événements. A travers ses hésitations, ses questionnements et son évolution psychologique – finement rendue par l'auteur – l'auteur nous amène à nous interroger sur des sujets comme l'intelligence artificielle, l'humanité augmentée, l'éthique, le contrôle et la liberté, le créateur et sa créature. Rien n'est tout blanc ou tout noir, même si Rex aimerait que tout soit plus simple (comme nous souvent !). Plus abordable dans ses réflexion et son style que <i>Dans la toile du temps</i>, <i>Chiens de guerre</i> est un récit crédible, une lecture agréable qu'il serait dommage de laisser de côté vues la richesse et la profondeur. De la « smart SF » (SF intelligente) comme le disent certains chroniqueurs.</p>			
<p>Adrian Tchaikovsky est né à Woodhall Spa, en Angleterre. Après des études de psychologie et de zoologie, il se spécialise dans le droit et devient juriste. Il publie son premier roman en 2008 et en a publié plus d'une vingtaine depuis, dont la série de fantasy <i>Shadows of the Apt</i> (dix romans à ce jour, non traduits) et <i>Dans la toile du temps</i>. Il a reçu le prix Arthur C. Clarke en 2016 et le British Fantasy Award en 2017.</p>			<p>Dans la même famille... <i>X-Men</i> <i>Demain les chiens</i>, C. D. Simak</p>			
			Françoise	Antony	Janvier 2020	

Fiche de lecture – Comité SF

	Mers mortes		Genre Post-apocalyptique		Sous genre		
	Aurélie Wellenstein	Scrinéo		368 p.	17,90€	Note : 4 / 5	
<p>Les humains ont massacré les mers et les océans. L'eau s'est évaporée ; les animaux sont morts. Quelques années plus tard, les mers et les océans reviennent. Ils déferlent sur le monde sous la forme de marées fantômes et déplacent des vagues de poissons spectraux, tous avides de vengeance. Les fantômes arrachent leurs âmes aux hommes et les dévorent. Bientôt, les humains eux aussi seront éteints... Leur dernier rempart face à la mort : les exorcistes. Caste indispensable à l'humanité, les exorcistes sont bien entendu très convoités. L'un d'eux, Oural, va se faire kidnapper par une bande de pirates qui navigue sur les mers mortes à bord d'un bateau fantôme. Voilà notre héros embarqué de force dans une quête sanglante et obligé, tôt ou tard, de se salir les mains...</p>			<p>Aurélie Wellenstein signe un roman au message résolument écologiste. Les passages concernant la fin des mers ont le mérite d'être clairs sur la responsabilité et la cruauté des hommes. Certaines scènes peuvent d'ailleurs être difficiles pour les lecteurs plus jeunes. A réserver pour les grands ados et les adultes donc.</p> <p><i>Mers mortes</i> est un roman avec une aventure somme toute classique mais qui fonctionne bien. J'ai trouvé quelques longueurs dans l'évolution d'Oural, notre héros, et son rapport avec Bengale, le capitaine du bateau fantôme qui l'a kidnappé. Mais les liens qui se révèlent progressivement au sein de l'équipage sont intéressants et sortent un peu des schémas classiques du Young Adult.</p>				
<p>Sélection Prix Masterton 2019</p> <p>Sélection Prix Imaginales des bibliothécaires 2020</p>			<p>Dans la même famille...</p>				
			Morgane		Saint-Cloud		Mars 2020